



PROTEOR

LES PROTHÈSES DU FUTUR

Proteor est à la fois un industriel reconnu dans le monde entier qui fabrique ses composants et ses prothèses, et un acteur au service des patients et des professionnels de santé. Fini la « jambe de bois » : la prothèse du XXI^e siècle est un bijou de technologie conçu par un service de recherche et développement de haut niveau, à Dijon, couplé à une unité de production de référence, à Seurre.

Les images ont fait le tour du monde. Le champion français Éric Dargent de retour sur une planche de surf, deux ans seulement après son terrible accident. Un genou artificiel de haute technologie lui permet de renouer avec la compétition. « [Cette prothèse] me permet de réaliser tous les mouvements nécessaires avec des sensations proches de celles que peut ressentir un sportif valide. Je prends beaucoup de plaisir », témoigne le surfer. 11 avril 2011, plage des Roches noires sur l'île de La Réunion. Éric Dargent termine une séance d'entraînement. Venu de nulle part, un requin s'attaque soudain à lui. Il lui arrache la jambe gauche. La vie du sportif vient de basculer. Il faudra amputer le genou, nécrosé. Retour en métropole, dans sa ville de Marseille. L'envie et l'énergie, plus fortes que jamais, sont là : Éric se jure qu'il pratiquera à nouveau. Sa rencontre avec la société dijonnaise Proteor va tout changer. Avec lui, le bureau d'études de Proteor met au point un genou prothétique baptisé Easy Ride. « Issu de la technologie du VTT de compétition, ce genou ultraléger a été conçu par et pour des amateurs de sport de glisse et de sports extrêmes, explique

Michel Pierron, président du groupe Proteor. Très résistant, le matériel est capable de supporter des contraintes sévères que ce soit dans l'eau, le sable, la boue ou la neige. » Mais Proteor ne travaille pas uniquement les composants prothétiques destinés aux sportifs. Depuis de nombreux mois, ses équipes planchent sur une jambe extrêmement sophistiquée mettant en œuvre les technologies les plus perfectionnées : matériaux composites, électronique, hydraulique de précision, mécatronique...

Le 9 septembre 2014, le prototype de cette jambe « bio-nique » est présenté au président de la République, dans les jardins de l'Élysée : sa conception s'est faite dans le cadre des « 34 plans de la nouvelle France industrielle », visant à soutenir des programmes de recherche et développement dans des domaines stratégiques pour l'avenir industriel du pays – robotique, aéronautique, énergies, santé... Proteor fait partie de ces entreprises saluées comme les plus innovantes en France.



« Nos prothèses permettent à des patients de surmonter la terrible épreuve de la perte d'un organe, de faire le deuil de celui-ci et de redonner un sens à leur vie. »



LES DÉBUTS, PENDANT LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

Une sacrée reconnaissance pour cette société cote-d'orientaise de 710 salariés qui a réalisé un chiffre d'affaires de 66 millions d'euros en 2015. Une reconnaissance dont Michel Pierron, son président depuis 1992, est d'autant plus fier qu'il incarne la quatrième génération de dirigeants. En 2013, Proteor a célébré son centième anniversaire. C'est dans le contexte de l'hécatombe de la Première Guerre mondiale que trois artisans créent, à Seurre, un atelier pour fournir les orthoprothésistes en pièces forgées et en bois. Tant de Poilus de retour du front ont besoin de « jambes de bois ». La société grandit, elle est rachetée par la famille Pierron en 1943, et rebaptisée Proteor en 1947. Si le siège est installé à Dijon, dans la zone industrielle Cap Nord, l'unité de production industrielle, elle, se situe toujours à Seurre, où 160 collaborateurs fabriquent une large gamme de composants (genoux, pieds prothétiques...) destinés à la fabrication de prothèses ou d'orthèses réalisés sur-mesure par des orthoprothésistes. Précisons ici qu'une prothèse est un dispositif médical réalisé sur-mesure qui remplace tout ou partie d'un membre manquant suite à une maladie, un accident, une malformation congénitale... Alors qu'une orthèse est un dispositif médical réalisé en série ou sur-mesure qui vient suppléer une déficience musculaire, osseuse, neurologique (par exemple une genouillère ou un corset de traitement de scoliose). Ces prothèses et orthèses sur-mesure (destinées à un patient et à un seul) peuvent être fabriquées à Seurre, dans la centrale de fabrication de Proteor. « Nos prothèses permettent à des patients de surmonter la terrible épreuve de la perte d'un organe, de faire le deuil de celui-ci et de redonner un sens à leur vie », souligne Michel Pierron.

PROXIMITÉ ET SERVICE AUX PATIENTS

Proteor, leader français de l'appareillage orthopédique sur-mesure, possède son propre réseau de succursales (56 établissements en France). Dans chaque succursale, des orthoprothésistes diplômés (150 chez Proteor) conçoivent et appliquent plus de 30000 prothèses ou orthèses sur mesure par an à leurs patients. Cette profession d'orthoprothésiste est un métier qui mixe le paramédical et l'artisanat (fabrication sur-mesure mettant en œuvre grand nombre de matériaux et de composants). C'est un métier de « proximité » au contact du patient, à qui le professionnel va, bien sûr, proposer une solution technique pour compenser son handicap, pour lui redonner de l'autonomie et du bien-être, mais également souvent une aide psychologique pour aider le patient à dépasser sa situation de handicap, à faire le « deuil » du membre qu'il a perdu, à lui redonner espoir...

Fort de ses nombreuses implantations et de la compétence de ses nombreux orthoprothésistes, Proteor détient aujourd'hui environ 20% de parts de marché de son secteur en France. Et c'est la seule entreprise du secteur qui ait conservé une forte dimension industrielle : l'usine de Seurre produit ainsi 4500 pièces différentes, qui servent bien sûr à fabriquer les prothèses maison mais qui sont également vendues comme des composants à des orthoprothésistes. La croissance de l'entreprise en France reste une priorité, mais elle repose désormais sur de nouveaux leviers : « Le nombre de victimes d'accidents de la route, d'amputés et d'amputés de guerre a fortement diminué, souligne Michel Pierron. En revanche, l'augmentation du nombre des diabètes ou des artérites et le vieillissement de la population entraînent une hausse de la demande en appareillages de plus en plus sophistiqués permettant de proposer aux

« Les appareillages que nous fabriquons sont de plus en plus complexes. »

patients le maintien de leur qualité de vie. L'accroissement de l'espérance de vie de personnes atteintes de maladies handicapantes représente un enjeu fort, avec une prise en charge à la fois physique et psychologique. » C'est pour quoi la présence de Proteor au plus près des patients est une force pour l'entreprise.

L'INNOVATION, CLÉ DE LA CROISSANCE

Sa capacité d'innovation en est une autre. « Les appareillages que nous fabriquons sont de plus en plus complexes », précise Michel Pierron. Le genou mécanique d'autrefois est aujourd'hui pneumatique, hydraulique, régulé par de l'électronique. Parmi les derniers-nés de la gamme de prothèses du genou, Allux est un bijou de technologie de capteurs et de microprocesseurs qui réagissent en temps réel lors d'une chute ou lors d'une simple rencontre avec de petits obstacles. L'innovation se niche aussi, par exemple, dans les textiles utilisés. À Dijon, un bureau d'études d'une quinzaine d'ingénieurs imagine les produits de demain, en lien avec des laboratoires de haut niveau de la région (plateformes technologiques de l'université de Bourgogne et du CHU, Ensam à Cluny...); de ce fait, Proteor est impliqué dans l'écosystème de recherche régional, son directeur général Philippe Guérit étant président du cluster BFCare fédérant les acteurs de la santé en Bourgogne-Franche-Comté. L'entreprise n'a pas droit à l'erreur : indispensables à la vie

quotidienne de quelque 30000 nouveaux patients chaque année, les prothèses les plus performantes sont des produits coûteux, dont la prescription sera prise en charge par l'assurance maladie. Depuis 1996, l'entreprise est d'ailleurs engagée dans une démarche qualité qui a débouché sur l'obtention des certifications Iso 9001 et Iso 13485 relative aux dispositifs médicaux.

Enfin, depuis 1976, Proteor s'est lancé dans un déploiement à l'international qui porte ses fruits : l'entreprise réalise actuellement près de 10% de son chiffre d'affaires à l'export, à travers six filiales implantées en République tchèque, en Chine, au Luxembourg, au Maroc, au Canada et aux États-Unis. Exemple : Proteor HTC (2 salariés) assure la distribution des composants et des matériaux du groupe Proteor en République tchèque et en Slovaquie, tandis que Proteor CZ (66 salariés) est le leader sur le marché de l'appareillage orthopédique avec plusieurs centres installés en Moravie. Proteor exporte par ailleurs les composants fabriqués à Seurre dans pas moins de 80 pays. Au total, 100000 personnes dans le monde portent sur elles un équipement signé Proteor, qui leur permet de reprendre goût à la vie.

« Proteor exporte par ailleurs les composants fabriqués à Seurre dans pas moins de 80 pays. Au total, 100000 personnes dans le monde portent sur elles un équipement signé Proteor. »



Chiffre d'affaires : 66 millions d'euros
dont 59 millions d'euros en France
Effectif : 710 dont 600 en France

